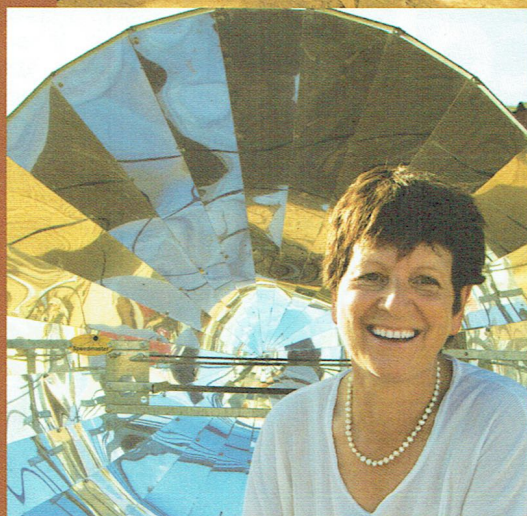


TERRE DE FEMMES



La suisseesse Regula Ochsner lutte contre la déforestation à Madagascar. Et l'on comprend son engagement lorsque l'on regarde son histoire : dans les années 1970, Regula travaillait à Madagascar comme coopérante. 25 ans plus tard, en retournant sur la grande île de l'Océan Indien, elle constate que des forêts entières ont disparu depuis son départ, du fait du déboisement. Là, comme dans bien d'autres endroits à travers la planète, le bois est utilisé pour la cuisine. La solution alternative est le four solaire que Regula développe dans plusieurs villages. Elle équipe les familles au travers son association ADES (Association pour le Développement de l'Énergie Solaire). Elle développe l'alimentation en eau via des pompes solaires et en électricité dans plusieurs villages, au sud de l'île.

REGULA OCHSNER
DE L'ÉNERGIE SOLAIRE
POUR MADAGASCAR.
1er PRIX
TERRE DE FEMMES
SUISSE ET PRIX
INTERNATIONAL 2007.

TERRE DE FEMMES EN 2007

Dans la région parisienne, Anne Ribes et son association "Belles Plantes" réhabilitent les espaces verts au sein d'ensembles hospitaliers.

A Bornéo, Isabelle Annonciade Lardeux-Gilloux combat la déforestation, lutte contre la pauvreté des populations en valorisant et en renouvelant les ressources naturelles.

En Amérique Centrale, Barbara Baumgartner lutte contre la déforestation dans le parc National de Patuca. Avec l'aide des populations locales, elle achète, reboise des terres et implante de nombreuses pépinières dans les écoles.

En Corse, au travers son association "Cap Vert", Claude Séguy sauvegarde les ressources végétales et sensibilise les habitants et les jeunes.

En Tanzanie, « Nature for kids » est un programme éducatif audiovisuel fondé par Dagmar van Weeghel pour la conservation de la nature, le développement et le bien-être des enfants des pays les plus pauvres d'Afrique.

En Equateur, Angélika Raimann, grâce à son projet Selva Viva, a permis de créer, une zone de 1300 hectares de forêt protégée dans laquelle l'abattage non contrôlé d'arbres est interdit.

En Allemagne, depuis 1987, Heide Bergmann aide à la construction et à la gestion de la station écologique de Fribourg. Elle y développe un programme pédagogique sur le thème de l'environnement pour des groupes scolaires et des groupes d'enfants.

A Madagascar, Noro Randrianarison a fabriqué plus de 600 cuiseurs solaires et a planté 1500 arbres afin de lutter contre la déforestation.

A Hawaï, l'objectif de Kai Makana, l'association de Donna Kahakui, est de créer un centre éducatif environnemental où chacun (étudiant, parent, enseignant, institution, touriste...) pourra venir participer au mode de vie traditionnel de l'île.

Dans la région de Valencia en Espagne, Rocio Silleras Puigmolto réhabilite un lac et un parc naturel, lieu de conservation de la faune et de la flore locale. C'est également un lieu d'observation pour les scientifiques et un centre pédagogique pour les enfants.

Dans le sud de la France, Andrée Sougy travaille à la reconstitution d'un herbier de posidonies, indispensable à la revégétalisation des fonds marins de la Méditerranée.

A Philadelphie, aux États-Unis, Iris Brown entretient et anime des jardins participatifs dans des quartiers en difficulté où la population est majoritairement portoricaine. En 13 ans, elle a supervisé la réalisation de 6 jardins et se bat pour en assurer leur entretien.

Dans la vallée de l'Amdo, au Tibet, Marie-Christine Bourg développe des actions pédagogiques de sensibilisation et d'apprentissage du respect de l'environnement auprès d'élèves.

Dans les bidonvilles de Rio de Janeiro, Jeannette Boumans réhabilite un parc de 40 000 M2 afin d'y créer un espace vert avec des équipements socio-culturels pour les habitants.

Née au Bhoutan, Rebecca Pradham a mis en place des formations auprès des jeunes et des fonctionnaires du Ministère des Ressources Naturelles pour leur apprendre à protéger la flore et les milieux naturels.

En Amérique du Sud, Corinne Arnould agit en faveur de la protection des « Jardins du Savoir » en Amazonie. Face aux multiples agressions extérieures, des peuples indiens souhaitent sauvegarder leur identité culturelle et protéger leur milieu naturel.

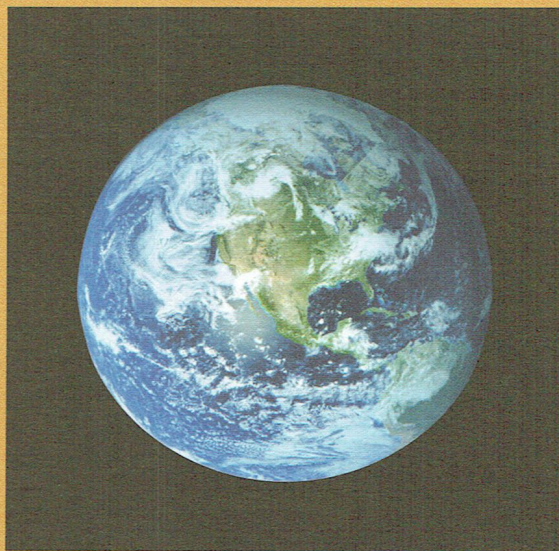
En Belgique, Monique Lozet a créé en 1998 "La Leçon Verte" : véritable jardin à l'hôpital de la Reine Fabiola de Bruxelles.

Au Niger, Farida Hammani et son association Solidarité Femmes Internationale ont implanté un centre de formation et un jardin fruitier afin d'éduquer les femmes à la nutrition.

En Amazonie Equatorienne, Flore Moser a installé, dans la province du Napo, un modèle de développement durable permettant l'amélioration du niveau de vie des populations indigènes tout en préservant les ressources de la forêt amazonienne.

Au Burkina-Faso, Rosemary Fleury Téhoueyres développe une zone maraîchère pour lutter contre la carence en Vitamine A, touchant les enfants et les femmes enceintes, entraînant des déficiences immunitaires graves.

En Suède Marie Johansson, depuis 28 ans, développe au sein de sa ferme une agriculture respectueuse de l'environnement. Chaque année elle organise des visites et des conférences au cours desquelles elle communique les bienfaits de l'agriculture biologique.



Demain sera un monde plus vert.